



Pas de feuille de style.

Pas de numérotations internes du type 1, 2, 1.1, 1.2 etc.

Pas de bibliographie finale avec clés américaines dans les notes.

Texte et notes

Titre : pas de gras, Times New Roman 16, minuscules, centré

Le titre est suivi du nom de l'auteur, son affiliation et son adresse électronique institutionnelles, centrés.

Ensuite, un résumé dans la langue de l'article et dans au moins une autre langue (si possible l'un des deux en anglais), en Times New Roman 11.

I Principia geometricae disciplinae :
formazione e fortuna di una traduzione latina da Euclide

Ilaria MORRESI
Scuola Normale Superiore di Pisa
ilaria.morresi@sns.it

RIASSUNTO. — *I Principia geometricae disciplinae* sono un breve trattato interpolato all'interno delle *Institutiones saeculares* cassiodoree (redazione Δ), costituito da estratti da una traduzione latina – tradizionalmente attribuita a Boezio – degli *Elementa* euclidei. Scopo del contributo è quello di indagare gli esatti rapporti tra *Principia* e gli altri discendenti altomedievali della medesima traduzione (la famiglia Palatina degli *Agrimensorum*, la cosiddetta Prima Geometria pseudo-boeziana e la Seconda Geometria pseudo-boeziana), valutando in modo approfondito i pochi elementi a nostra disposizione per definire la natura e la collocazione del perduto archetipo *M*. Particolare attenzione è quindi dedicata alla relazione tra *Principia* e due testimoni indiretti di notevole valore, le *Etymologiae* di Isidoro e il *Liber glossarum*, che incorporano brevi citazioni dallo stesso testo dell'Euclide latino 'boeziano'.

ABSTRACT. — The treatise known as *Principia geometricae disciplinae* is a short text transmitted within the Δ recension of Cassiodorus' *Institutiones saeculares*. It is composed of excerpts from a Latin translation – traditionally ascribed to Boethius – of Euclid's *Elementa*. This essay focuses on the relationship between the *Principia* and other Medieval descendants from the same Euclidean translation, that is, the 'Palatine' collection of the *Corpus Agrimensorum* and the so-called 'Geometria I' and 'Geometria II' ascribed to Boethius. It aims to investigate the exact connection between these texts, focusing on what we can actually infer about the nature and localization of their lost archetype *M*. Closer attention is then paid to the Euclidean quotations inside Isidore's *Etymologies* and the *Liber Glossarum*, two relevant indirect testimonies of *M*, whose nature and stemmatic position is further investigated.

La seconda redazione interpolata delle *Institutiones saeculares* di Cassiodoro, comunemente identificata come Δ e ricondotta all'ambiente di Vivarium all'inizio del VII secolo, si caratterizza per l'aggiunta di materiale estraneo al testo d'autore, volto ad approfondire la trattazione – in origine, programmaticamente scarna ed essenziale – delle singole Arti Liberali. Proprio come avviene nella prima redazione interpolata (Φ), i nuovi testi appaiono assemblati non a partire dalla forma testuale 'definitiva' Ω (punto di arrivo della complessa elaborazione autoriale dell'opera), ma sulla sua prima versione ω : l'originario *brouillon* di Cassiodoro, secondo la fortunata definizione di Pierre Courcelle¹.

¹ La tradizione del II libro delle *Institutiones* di Cassiodoro presenta, com'è noto, elementi di notevole complessità. Tra i principali contributi relativi alla progressiva elaborazione del testo da parte dell'autore (passaggio da ω a Ω) e, dall'altro lato, alla sua immediata fortuna – all'origine delle forme interpolate ΦΔ – si segnalano in primo luogo l'edizione curata da Roger Mynors, che ha consentito di fissare definitivamente il testo e stabilire la fisionomia delle varie redazioni : *Cassiodori Senatoris Institutiones*, ed. Roger A. B. MYNORS, Oxford, 1937 [1961²] (*Oxford Classical Texts*) ; quindi i successivi contributi di Pierre COURCELLE, « Histoire d'un brouillon cassiodorien », *Revue des Études Anciennes*, 44, 1942, p. 65-86, e André VAN DE VYVER, « Les Institutiones de Cassiodore et sa fondation à Vivarium », *Revue bénédictine*, 53, 1941, p. 59-88. Tra gli studi più recenti ricordiamo in particolare Louis HOLTZ, « Quelques aspects de la tradition et de la diffusion des Institutiones », in Sandro LEANZA (ed.), *Flavio Magno Aurelio Cassiodoro. Atti della settimana di studi (Cosenza-Squillace, 19-24 settembre 1983)*, Catanzaro, 1986, p. 281-312 ; Fabio TRONCARELLI, *Vivarium. I libri, il destino*, Turnhout-Steenbrugge, 1998 (*Instrumenta Patristica*, 33) ; Patrizia STOPPACCI, « Cassiodorus Senator. 6 : Institutiones », in Paolo CHESA, Lucia CASTALDI (ed.), *TE.TRA 4. La trasmissione dei testi latini del Medioevo. Medieval Latin Texts and their Transmission*,

1

Texte : en Times New Roman 12, interligne simple, justifié, première ligne en retrait de 0,5 cm., pas de coupures de mots.

Les mots en langue étrangère à celle du texte doivent figurer en italiques (sauf s'ils figurent dans une citation).

Les majuscules doivent être accentuées si la langue le requiert.



Indiquer les siècles en petites capitales : XII^e siècle.

Indiquer les prénoms des personnes citées dans le texte.

Les titres des œuvres citées dans le texte doivent être en italiques.

Mettre un espace après les guillemets d'ouverture et avant les guillemets de fermeture. Utiliser toujours les guillemets typographiques (« ... ») ; à l'intérieur d'un passage déjà entre guillemets, utiliser '...'

Si la langue de l'article le permet, espace insécable avant les ponctuations suivantes : ? ! ; :

Appel de note : aucun espace ne sépare l'appel de note du mot auquel il se rattache. S'il suit une citation, il se place après le guillemet fermant. L'appel de note se place avant le signe de ponctuation, quel qu'il soit.

Titre de partie : gras, Times New Roman 14, minuscules, centré

Sous-titre premier niveau : pas de gras, Times New Roman 12, petites capitales, centré

Sous-titre deuxième niveau : gras, Times New Roman 12, minuscules, justifié à gauche

84 MARIE-JOSÉ GASSE-GRANDJEAN

de prime abord l'idée d'une réalité modeste mais étonnamment décrite dans certains textes enregistrés dans le corpus CBMA.

I. L'enquête historiographique

UN TERME DIFFICILE À DÉFINIR ET PROPREMENT MÉDIÉVAL

***Curtilis* dans les dictionnaires latins**

Curtilis (-e, -is) n'apparaît pas dans les dictionnaires et les textes littéraires latins classiques (sinon sous la forme Curtilius, nom d'homme !). C'est un terme propre au Moyen Âge, comme s'il désignait une construction spécifique du Moyen Âge. Les dictionnaires et glossaires de latin médiéval font dériver ce terme de *curtis* et insistent tous sur son aspect multiforme. Tantôt adjectif, tantôt substantif, de genre masculin ou bien féminin ou bien neutre, adoptant de multiples orthographes³, *curtilis* présente toutes les caractéristiques de variabilité propres au Moyen Âge. Le réservoir de textes que constituent les CBMA fournit 34 formes différentes de *curtilis*.

Dans le *Lexicon* de Niermeyer, l'approche de ce terme est relativement modérée dans sa définition, si l'on considère l'extrême fragmentation subie par d'autres termes comme *curtis* (18 entrées), *alodis* (16), *campus* (12), *villa* (14). La notice propose deux entrées : *curtilis* (adj.) et *curtile* (subst. n. ou m. ou f.) et insiste sur le caractère multiforme du terme (orthographes très variées, genres féminin, masculin ou neutre)

- *Curtilis*, adj, issu de *curtis*.
 1. *Locus curtilis*: emplacement d'une *curtis*, d'un centre d'exploitation domaniale.
 2. *Terra curtilis*: réserve seigneuriale.
 3. rattaché à la *curtis*, non chasé.
- *Curtile*, *cort-*, *cult-*, *-ala*, *-illum*, *-ilis*, *-ilus*, *-illus*, *-ulus*, *-ilia*: substantif neutre, ou féminin, ou masculin. Avec la proposition de six « définitions » :
 1. enclos qui comprend la maison et le jardin.
 2. cour, jardin, espace clôturé attenant à la maison.
 3. tenure domaniale moins importante que le manse.
 4. emplacement urbain bâti ou non.
 5. centre d'exploitation d'un domaine d'importance médiocre.
 6. domaine⁴.

³ *Curtilis*, adjectif et *curtile*, *cort-*, *cult-*, *-ala*, *-illum*, *-ilis*, *-ilus*, *-illus*, *-ulus*, *-ilia*, substantif.
⁴ <http://archive.org/stream/MedievalLatinLexicon/NiermeyerMediaeLatinitatisLexicon1976#page/n403/mode/2up/search/curtilis>



Citations courtes (moins de 2 lignes) : intégrées au texte, entre guillemets typographiques. S'il s'agit d'un mot ou deux, en italique sans guillemets. Exemple :

En cuanto al resto de vocablos a los que va unida la indicación de *nunc*, son actuales en la medida en que no son ‘antiguos’, aunque es posible que algún término doctrinal tenga una relación mayor con su tiempo ; este sería el caso del idéntico uso de *litaniae* y *exomologesis* de las que describe la diferencia, para añadir a continuación (6.19.81) : « Sed **nunc** iam utrumque uocabulum sub una designatione habetur, nec distat *uulgo* utrum *litaniae* an *exomologesis* uocatur ».

Citations longues (plus de 2 lignes) : times 11, caractère normal, interligne simple, sans guillemets, justifiées, retrait de 0,5 cm à gauche. Espacement avant et après : 6. Exemple :

Such words were those which Isidore would probably have approved of as he watched the development of the Latin language, for in his *Etymologiae* he observes that it is easier for people to understand a new word if they recognized its source, while if a word is taken from a foreign language it is hard to know what its source or meaning is :

etymologia est origo vocabulorum, cum vis verbi vel nominis per interpretationem colligitur. (...) cuius cognitio saepe usum necessarium habet in interpretatione sua. Nam dum videris unde ortum est nomen, citius vim eius intellegis. (...) alia (*nomina*) (...) ex nominibus locorum, urbium vel fluminum traxerunt vocabula. Multa etiam ex diversarum gentium sermone vocantur. Unde et origo eorum vix cernitur.

Isidore would presumably have been less comfortable with the influx of words, mainly technical terms, from Greek and Arabic, in the fields of medicine, astronomy and alchemy. Examples of such words are *elixir* and *algorithmus*.

Citations dans les notes : dans les notes, les citations sont en romain, avec guillemets.

Coupure dans une citation : indiquer toute coupure par (...).

Notes : times 11, interligne simple, justifié, pas de retrait.

Illustrations (reproductions, graphiques...) en noir et blanc.

Abréviations

Indication des pages : p. 150-155 ;

- des numéros de notes : p. 42, n. 25 ;
- des colonnes : col. 632-635 ;
- des folios : fol. 3v-5r ;
- des lignes : l. 45-77.

« manuscrit » est écrit en entier ; sauf dans une cote : ms.



94

HANA ŠEDINOVÁ



Fig. 1: *Incendula* and *bubo*. Prague, Národní knihovna, MS X A 4, fol. 105ra.

description in any detail and Thomas did not mention Pliny the Elder among his sources. The second source suggested by Hermann Stadler is an account of a bird named *δρχιλος* in Aristotle's *Historia animalium*. The bird is said to be an enemy of the owl (*γλαυξ*) and to eat its eggs¹⁹. The name *δρχιλος* appears most likely to denote the wren (*Troglodytes troglodytes* Linne), a bird which never grows bigger than 10 cm²⁰. I therefore find Stadler's association of this tiny bird with the bird described as (*avis*) *corvini generis* by Albert and Thomas somewhat surprising.

What other suggestions did researchers studying Albert's and Thomas' texts offer? In 1940, the head of the *Latinitatis mediæ aevi lexicon Bohemorum* team Bohumil Ryba, proposed that Thomas' and Claretus' word *ince(n)dula* could

¹⁹ Aristotle, *Historia animalium*, IX, 1, 609a12-13: Καὶ γλαυξ δὲ καὶ δρχιλος πολέμια: τὴ γὰρ φά κατασθίει καὶ οὐδὸς τῆς γλαυκῆς («Also owl and *orchilos* are at war, for the latter too eats the owl's eggs»; tr. David M. BALME, Aristotle, *History of Animals*, Books VII-X, p. 223).

²⁰ D'ARCY W. THOMPSON, *A Glossary of Greek Birds*, p. 62-64 and 219-220; W. Geoffrey ARNOTT, *Birds in the Ancient World from A to Z*, p. 231, s. v. *Orchilos*. On the wrens (family Troglodytidae, order Passeriformes) see Stanley CRAMP et al., *Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and North Africa: The Birds of the Western Palearctic*, V, Oxford, 1988, p. 524-542.

INCENDULA OR MONEDULA?

95

have been formed from a translation of Aristotle's word *δρχιλος* into Latin, supposing an unknown translator may have associated the Greek word with the verb *ερχεσθαι*, «to go», «to walk», and created the Latin translation using its Latin equivalent *incedere*²¹. Afterwards, Hermann Stadler's definition was adopted by translators of Albert's work. In their translation of 1999, Kenneth F. Kitchell and Irven M. Resnick left the word *incendula* untranslated and only included a reference to Pliny's passage about *incendiaria* and to the descriptions by Thomas of Cantimpré and Vincent of Beauvais²². On the other hand, James J. Scanlan's 1987 translation in addition to that referred to Aristotle's account of the animosity between the owl and the crow/rook which immediately precedes the passage about the antagonism between the owl and the wren. Since Aristotle asserts that both the *κορώνη* and the *δρχιλος* steal the owl's eggs, James J. Scanlan was unsure about the translation of the word *incendula* and included both options with a question mark²³. He did not investigate the etymology of the word *incendula*.

Although I hold the work of these modern researchers in high esteem, unlike Hermann Stadler, Bohumil Ryba, Kenneth F. Kitchell, and Irven M. Resnick, I believe that the term *incendula* is completely detached from either Pliny's word *incendiaria* or Aristotle's term *δρχιλος*. In my opinion, the origin of the word can be traced to Aristotle's passage about the crow/rook, as indicated by James J. Scanlan:

Καὶ κορώνη καὶ γλαυξ: ἡ μὲν γὰρ τῆς μεσημβρίας, διὰ τὸ μὴ ὄψο βλέπειν τὴν γλαυκὰ τῆς ἡμέρας, κατασθίει φαρμάκουσα αὐτῆς τὰ φά, ἡ δὲ γλαυξ τῆς νυκτὸς τὰ τῆς κορώνης, καὶ κρείττων ἡ μὲν τῆς ἡμέρας ἢ δὲ τῆς νυκτὸς ἔστιν²⁴.

Thomas' and Albert's description of the bird fighting with the owl over the other's eggs, with each bird using the advantage of a particular part of the day matches Aristotle's text very closely. Thus we can identify Aristotle's work as

²¹ See Bohumil RYBA, «Několik nejasných latinsko-českých dvojic jmen ptáků v Klatrově Glosář [Several unclear Latin-Czech pairs of names of birds in Claretus' Glossary]», p. 328-329, who also proposed emending the Czech equivalent *whomir* to *wimuir* («*vimr-nir*», cf. Czech noun *vyr*, «eagle owl»). This form of the Czech equivalent would match the description of animosity between the denoted bird and the eagle owl.

²² Kenneth F. KITCHELL JR., Irven Michael RESNICK, in Albertus Magnus, *On Animals. A Medieval Summa Zoologica*, Baltimore-London, 1999, p. 1632, n. 389: «This bird represents a conflation of Pliny *NH* 10.17.36, which mentions the unidentified „firebird”, *incendiaria avis*, later the *bubo*, and later still an unnamed bird in Nigidius that break's eagle's eggs. Cf. THC 5.65 and Vinc. 16.110».

²³ See the translation of James J. SCANLAN, in Albert the Great, *Man and the Beasts. De animalibus* (Books 22-26), New York, 1987, p. 298: «*Incendula* (crow?, golden-crested wren?) is a hardy bird of the corvine genus...», and n. 122.1.

²⁴ Aristotle, *Historia animalium*, IX, 1, 609a8-12 («[At war are... among birds...] crow and owl; for at midday, because the owl does not see sharply by day, the crow steals and eats her eggs, while at night the owl steals the crow's, and the one gets the better by day and the other by night»; tr. David M. BALME, Aristotle, *History of Animals*, Books VII-X, p. 223).

Références bibliographiques

Les noms d'auteurs anciens des sources citées sont en minuscules.

Les noms d'auteurs de références bibliographiques sont en petites capitales.

Quand il y a plusieurs auteurs ou plusieurs lieux de publication, les séparer par des virgules.

Toute référence est citée une première fois en entier, et les fois suivantes de façon abrégée. Par ex. :

Première citation : Marcel PUJOL HAMELINK, « La tipología naval medieval en Cataluña (siglos VIII-XV) : las fuentes de información », *Revista de historia naval*, 88, 2005, p. 27-56 (p. 50-52).

Citations suivantes : M. PUJOL HAMELINK, « La tipología naval », p. 29-40

Ne pas utiliser *op. cit.*

On n'utilise *ibid.* que si la référence est identique à celle qui précède immédiatement.

NORMES DE RÉDACTION DE LA REVUE ALMA



Collection : elle est indiquée entre parenthèses à la suite de l'année d'édition de l'ouvrage ; en italiques ; le numéro de volume dans la collection, en chiffres arabes, est précédé d'une virgule.

Ouvrage : Prénom en entier, nom en petites capitales, titre et sous-titre en italiques, lieu et année d'édition, page : p. (p. et non pp., p. 164-169 et non 164-69). Exemples :

Isidore de Séville, *Étymologies. Livre XII. Des animaux*, éd. Jacques ANDRE, Paris, 1986 (*Auteurs latins du Moyen Âge*, 12).

Christian MEYER, *Les traités de musique*, Turnhout, 2001 (*Typologie des sources du Moyen Âge occidental*, 85).

Maria Luisa ALTIERI BIAGI, *Fra lingua scientifica e lingua letteraria*, Pisa, Roma, Venezia, Vienna, 1998.

Article de revue : Prénom en entier, nom en petites capitales, titre de la contribution entre guillemets typographiques, titre de la revue en italiques, numéro du volume en chiffres arabes, année précédée d'une virgule, p. Exemple :

Marcel PUJOL HAMELINK, « La tipología naval medieval en Cataluña (siglos VIII-XV) : las fuentes de información », *Revista de historia naval*, 88, 2005, p. 27-56.

Contribution dans un ouvrage collectif : Prénom en entier, nom en petites capitales, titre de la contribution entre guillemets typographiques, suivi de dans (ou in pour les textes en anglais, italien ou allemand), prénom et nom de l'éditeur, etc. Exemple :

Patrick GEARY, « Entre gestion et *gesta* », in Olivier GUYOTJEANNIN, Laurent MORELLE, Michel PARISSÉ (éd.), *Les Cartulaires. Actes de la Table ronde organisée par l'École nationale des chartes et le G.D.R. 121 du C.N.R.S. (Paris, 5-7 décembre 1991)*, Paris, 1993, p. 13-26.

Edition critique

Fournir un texte en word, Times New Roman 11, avec une numérotation soit des lignes, soit des phrases, soit des vers, ainsi que, le cas échéant, une version pdf mise en page.

Les apparats, en Times New Roman 10, renvoient à la numérotation. Dans le cas d'un texte en prose avec numérotation des lignes, l'ajustement des renvois se fait d'après la numérotation définitive des premières épreuves. Exemple :

Aliter. Sciat alma paternitas uestra portitorem huius diplomatis adisse cœnobium sancti *ill*. Vito kalendarum, in quo ipse uenerabiliter colitur. Ubi præesse dinoscitur domnus *ille* comes atque abbas perspicuus, *ille* perspicaciter regit praelaturam, *ille* decaniam, *ille* archiclauiam. Nos itaque pro uestris lacrimabiles præces fundentes, petimus quo simili modo pro nostris defunctis

5 clemenciam piissimi saluatoris uos non pigeat exorare, ut capiant requiem christo tribuente coruscant. Nomina sunt quibus hec quondam famulancia dictu *Ille ille*.

² colitur] *scripsi*, coliter *ms* || ⁵ capiant] *capiat a. c.*

Les stemmas sont insérés dans le texte, et fournis par ailleurs dans un fichier PDF.